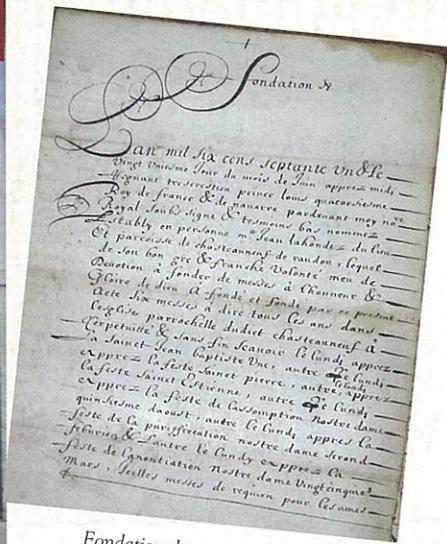


Plan du four banal de Malaval, 1907.
(Arch. mun. Brenoux, 3 N 1)



Fondation de messes par le seigneur de
Lahondès, 1671.
(Arch. mun. Châteauneuf-de-Randon,
EDT 043 GG 2)

Les archives communales : un « trésor » bien méconnu

À travers son expérience, Benoît KWIETNIA, l'archiviste itinérant du Centre de Gestion, attire notre attention sur la richesse des fonds des Archives communales. Les exemples qu'il évoque ici insistent sur la place des Archives dans la compréhension de la vie locale. Ses interventions dans les Archives communales sont l'occasion de redécouvrir la valeur informative, patrimoniale et même esthétique de documents, avec, parfois, des « trouvailles ».

de gestion de la Fonction publique territoriale, ce service a pour but d'apporter aide et conseil aux collectivités territoriales en matière d'archivage. Il s'occupe du tri, du classement et de la mise en valeur des documents. Il faut insister sur ce dernier point : avant l'intervention de l'archiviste, beaucoup de municipalités n'ont pas idée des richesses patrimoniales qui dorment dans leurs locaux. Même s'il ne s'agit pas de documents de prestige, chacune d'elles possède des « trésors de l'écrit » à découvrir ou à redécouvrir, qui apporte de nouvelles pièces au puzzle de l'histoire et de l'identité d'un village.

semble de cette tragédie a été construite grâce à l'association de divers documents : plans des bâtiments endommagés et des reconstructions, photographies des maisons incendiées, lettres de parents proches des FFI tués pendant l'attaque.

Enfin, on réalise des « trouvailles », tels des documents très anciens comme des parchemins, des archives non communales mais paroissiales, des objets ! À Barre-des-Cévennes, un tampon de l'époque napoléonienne et des médailles commémoratives datant du règne de Louis-Philippe ont été mis à jour. Comment ignorer de telles richesses et ne pas les mettre en valeur lors d'une exposition, d'une intervention auprès d'un public scolaire, d'une fête locale ou grâce à un musée ?

La plupart des documents évoqués ici ont une valeur patrimoniale. Mais une partie des pièces produites aujourd'hui aura la même valeur d'ici quelques décennies. Comme l'explique Jacques Derrida dans son ouvrage *Mal d'Archive* (1995), « La question de l'archive n'est pas une question du passé. [...] C'est une question d'avenir la question de l'avenir même ». Sans cette prise de conscience, nous serions privés d'une grande part de notre mémoire collective.

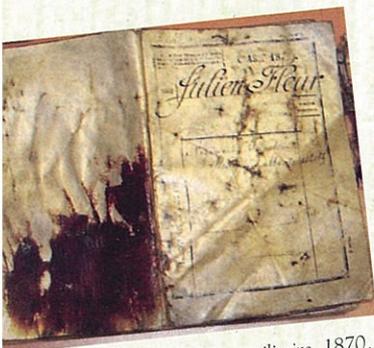
Pour tout renseignement, contacter le service des Archives itinérantes :

Benoît KWIETNIA, archiviste itinérant, Centre de gestion de la Fonction publique territoriale de la Lozère, 2 bis, Boulevard Théophile Roussel, 48000 Mende, Tel: 04 66 65 30 03, Fax: 04 66 49 36 02, b.kwietniak@cdg48.fr

Plantons le décor : une salle d'archives communales, remplie de caisses pleines de documents sans âge, et, à première vue, sans intérêt particulier. L'archiviste est là, il ne sait trop par

quel bout commencer, il se penche sur une boîte un peu plus poussiéreuse que les autres, oubliée dans un coin. Il l'ouvre et découvre soudain le carnet d'un militaire de la Guerre de 1870 taché de sang. Dans quelles circonstances a-t-il été laissé dans les locaux de la mairie ? Et pourquoi est-il maculé de sang ?

Ce n'est pas une fiction mais une découverte faite grâce à l'intervention du service des Archives itinérantes. Créé en 2006 par le Centre



Carnet militaire, 1870.
(Arch. mun. Cubières, 5 H 1)